

1912-07-22

SENDER

Carl Jacobsen

RECIPIENT

Auguste Rodin

FACTS

Document type:

Letter

Language:

French

Sender's location:

Copenhagen

Recipient's location:

Paris

Archive:

Glyptotekets arkiv. Carl Jacobsens  
kopibøger. Kopibog 15, moderne  
kunst 1899-1913

TRANSCRIPTION

22-7-12

Cher Monsieur Rodin

La question des "Bénédictions" m'a été une énigme, qui est devenu encore plus difficile à résoudre par la déclaration de Mad.me la Duch de Choiseul : que le groupe du livre de Mll Cladel pg. 68 et le groupe que nous avons reçu sont "exactement la même chose".

Je vous enverrai une Photo de notre groupe et vous verrez qu il s'agit réellement de deux différents exemplaires.

Après ma commande au mois de Juillet 1907 vous m'avez envoyé deux Photos (identiques avec la gravure chez Mll. Cladel). J'ai cru - tout naturellement qu'elles représentèrent le groupe que j'avais commandé et sur lequel vous n'aviez pas autre chose à faire que d'y donner la dernière touche.

La solution de l'énigme paraît être celle: Les deux Photos — et la gravure Cladel ne représentent pas notre groupe. Ce n'est donc pas «La même chose", et comme pendant cinq ans j'ai eu sous les yeux les deux photos, j'ai éprouvé une désillusion en recevant un autre assez différent.

Tout étant fort beau, le nouveau groupe manque précisément ce qui m'a le plus charmé dans le groupe antérieur: l'expression angélique des deux génies, qui disparaît sous l'ombre du marbre.

Dans le premier groupe (Cladel p. 68) l'espace entre le bras soulevé et les deux têtes est à jour et laisse la lumière tomber sur les deux têtes, tandis que sur notre groupe le marbre en haut est une masse compacte, têtes+bras, qui vous empêche de distinguer et de jouir l'expression de ces deux têtes, qui d'après mon avis sont deux des plus belles perles de tout l'art de Monsieur Rodin.

Vous voyez donc cher Monsieur Rodin que Mephistophèle n'y est pour rien, et que mes lettres sont écrites avec mon coeur comme avec ma main.

Comme j'ai le choix d'avoir le groupe comme il est, ou de ne l'avoir pas de tout, je préfère de le garder.

Veillez, cher Monsieur Rodin, agréer l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Carl Jacobsen

Par erreur j'ai écrit 1908 dans ma lettre précédente.

TRANSLATION

22-7-12 Kære Hr. Rodin Spørgsmålet om »Velsignelserne« har været en gåde for mig, en gåde som er blevet endnu vanskeligere at løse efter hertuginde af Choiseul's erklæring, nemlig at gruppen i Frk. Cladel's bog p. 682 og den gruppe som vi har modtaget, er »nøjagtig samme sag«. Jeg skal sende Dem et Fotografi af vor gruppe, og De vil kunne se, at det virkelig drejer sig om to forskellige eksemplarer. Efter min bestilling i Juli måned 1907, sendte De mig to Fotografier (som er identiske med afbildningen hos Frk. Cladel).

Jeg troede - selvfølgelig helt naturligt at de forestillede den gruppe, som jeg havde bestilt, og som De blot skulle give en sidste afpudsning. Løsningen på gåden synes at være følgende: De to Fotografier — og afbildningen hos Cladel forestiller ikke vor gruppe. Der er altså ikke tale om »samme sag«, og da jeg i 5 år har haft disse to fotografier for øjnene, så følte jeg mig skuffet, da jeg modtog en anden, som var en del forskellig derfra.

Selvom den nye gruppe er særdeles smuk, så mangler den netop det, som henrykkede mig mest ved den tidligere gruppe, nemlig det engleagtige udtryk hos de to genier, som forsvinder i marmorets skygge.

I den første gruppe (Cladel p. 68) belyses rummet mellem den løftede arm og de to hoveder og lader lyset falde på de to hoveder, hvorimod marmoret foroven i vor gruppe udgør en kompakt masse, hoveder og arme, hvad der forhindrer én i at skelne og nyde de to hoveders udtryk, det som efter min mening er to af de smukkeste perler i hele Hr. Rodin's kunst. Som De kan se, kære Hr. Rodin, har Mefistofeles intet med dette at skaffe, og mine breve er skrevet såvel med mit hjerte som med min hånd. Da jeg har valget mellem at få gruppen, som den fremstår, eller slet ikke, så foretrækker jeg at beholde den.

Deres hengivne

Carl Jacobsen

x) Af en fejltagelse har jeg skrevet 1908 i mit forrige brev.

22-7-12

Cher Monsieur Rodin

La question des Résidictions  
n'a été une exigence, qui est  
devenue encore plus difficile  
à résoudre par la détermination  
de M<sup>rs</sup> le Dr. de Chiriac:

par le groupe du Bassin de  
M<sup>rs</sup> Cladel pp. 68 et le groupe  
que nous avons reçu sont  
"exactement le même chose"

Je vous envoie une photo de  
notre groupe et vous voyez qu'il  
s'agit réellement de deux  
différents exemplaires.

Après ma commande en avril de  
juillet 1907<sup>?</sup> vous m'avez envoyé  
deux photos (de la page avec le  
groupe chez M<sup>rs</sup> Cladel).

J'ai eu tout naturellement  
quelles représentaient le groupe  
que j'avais commandé et sur  
lequel vous m'avez écrit  
à faire que j'y donne la  
dernière touché.

La solution de l'injure paraît  
être celle:

Les deux photos et le groupe Cladel  
ne représentent pas notre groupe.  
Ce n'est que par le même chose,  
et comme pendant cinq ans j'ai  
eu sous les yeux les deux  
photos, j'ai éprouvé une

Pour venir j'ai écrit 1908 dans ma  
lettre précédente

